



PAR PATRICK DELARIVE

Les 20 questions Pascal Broulis

Pascal Broulis, conseiller d'Etat en charge des finances vaudoises, est mon invité. Cet hyperactif de la fonction publique a la particularité difficile de gérer le passé, le présent, et le large futur. C'est de la planification à dix ou vingt ans. Elle tient compte de nombre de facteurs tels la position de la Suisse dans l'espace, la démographie et les flux migratoires.



1. Votre état d'esprit?

Positif, constructif, combatif. D'importantes négociations attendent les cantons suisses et ce sont des moments intenses que j'aime.

2. Vous détestez?

L'arrogance. La démocratie, ce n'est jamais avoir raison tout seul.

3. Votre plus folle dépense?

Les voyages. Je résiste rarement à une opportunité de découverte.

4. Avez-vous déjà obtenu un avantage par votre notoriété?

Ce serait contraire à toute ma perception de la fonction d' élu. Mais elle m'a valu des contacts et des rencontres que je n'aurais certainement pas eus autrement.

5. L'objet le plus important pour vous?

Mon agenda papier, que je gère moi-même.

6. Ce que vous n'avez jamais osé?

Beaucoup de choses. Mieux vaut s'in-terdire les audaces qui donnent raison à Michel Audiard.

7. Votre dernière grosse colère?

Contre une promesse non tenue. Mieux vaut ne pas prendre un engagement que de ne pas l'honorer.

8. Le plus beau moment?

Très tôt le matin, quand j'arrive au bureau. L'aube, c'est un gisement d'énergie et une promesse d'action.

9. Votre plus grand regret?

N'avoir aucun moyen de produire du temps.

10. Votre plus grande bêtise?

Avoir profité d'un micro pour faire des annonces fantaisistes dans le hall d'un aéroport.



11. Vous auriez aimé être?

Parmi ceux qui se sont battus contre l'oligarchie voilà 2400 ans en Grèce. Inventer la démocratie, ça devait être enthousiasmant.

12. Le meilleur échec?

Avec le comité de l'Hôpital de Sainte-Croix, ne pas avoir réussi à garder la maternité de l'établissement. Sa fermeture a provoqué une remise à plat de toute la prise en charge sanitaire et a débouché sur la création du centre de soins et de santé communautaire qui est une réussite.

13. S'il fallait tout recommencer?

Je crois que je n'arrive pas à me projeter en arrière.

14. Vos plus grosses larmes?

Celles de l'enfance. Après on ne se laisse plus aller au chagrin de la même manière.

15. Votre plus grande peur?

Tomber dans une routine. Quand l'ennui s'installe, la démotivation n'est jamais loin.

16. Le plus gros fou rire?

Lors d'un hiver presque sans neige, on en avait stocké une quantité respectable en forêt dans un trou qui ne voyait jamais le soleil. On l'a ramenée au village de nuit devant le garage du voyer communal.

17. La politique?

Une passion. Elle offre un mélange unique d'action, de réflexion, de contacts humains, de solitude et de perspectives.

18. Un conseil à la Suisse?

Défendre nos valeurs d'ouverture, de sécurité du droit et de tolérance.

19. Votre citation préférée?

«La démocratie est le pire des régimes – à l'exception de tous les autres déjà essayés dans le passé.»

20. Une autre citation préférée?

«Les cons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.» **B**